

A RETENIR CETTE SEMAINE

Chrysanthèmesp2

Stade : Cultures en croissance. Attention à la présence de foyers de pucerons.

Thrips : Un peu de thrips est observé sur feuillage

Pucerons : Plusieurs foyers remarquables chez les observateurs

Chenille : Présence ponctuelle de chenille verte chez un observateur

Cyclamens et plantes de structurep4

Stade : Cultures en développement, les thrips sont toujours présents sur cyclamens

Thrips : Présents chez plusieurs observateurs

Acariens : Absents mais le risque reste fort en ce moment

Chenille : présence ponctuelle de chenille verte chez un observateur

Pucerons : Non remarquables

Poinsettiasp6

Stade : Croissance des séries, plantes globalement saines.

Thrips : Non remarquables

Aleurodes : Non remarquables, mettre rapidement en place PBI

Rhizoctonia : une attaque importante chez un observateur

Végétaux de pépinière.....p7

Stade : Végétaux en pleine croissance

Pucerons : Quasiment absents

Oïdium : toujours installé sur rosiers et phlox

Rouille grillagée du poirier présente sur feuilles des poiriers

Tigre du Pieris : un foyer identifié



1. Stade des cultures

Les chrysanthèmes poursuivent leur croissance malgré les chaleurs de cette fin de mois de Juillet. Attention, les observateurs remarquent la présence de foyers de pucerons et de quelques thrips.



Croissance des chrysanthèmes. Photo EH.

2. Thrips

a. Observation

Des observateurs ont remarqué la présence de feuilles crispées mais la présence de thrips reste ponctuelle.

b. Seuil de nuisibilité

Les piqûres du thrips déprécient fleurs et feuillages des chrysanthèmes et véhiculent aussi les virus TSWV et INSV.

c. Analyse de risque

La présence de thrips est à surveiller. L'utilisation d'acariens prédateurs peut limiter l'installation des thrips.



Feuillage crispé de chrysanthème. Photo EH.

3. Pucerons

a. Observations

Plusieurs observateurs remarquent le démarrage de foyers de pucerons sur chrysanthèmes grosses fleurs et pomponettes

b. Seuil de nuisibilité

Même si les chaleurs peuvent fortement ralentir l'activité des pucerons, la croissance des foyers reste néanmoins dangereuse pour les cultures. Les pucerons engendrent crispation des fleuilles et présence de fumagine.

c. Analyse de risque

En extérieur, la présence des foyers peut se réguler avec la présence naturelle d'auxiliaires et reste à surveiller. En intérieur, il est recommandé d'agir sur les premiers foyers.



Présence d'un foyer de puceron sur chrysanthèmes. Photo EH.



Divers foyers de pucerons sur chrysanthèmes. Photo EH.

4. Chenilles

a. Observation

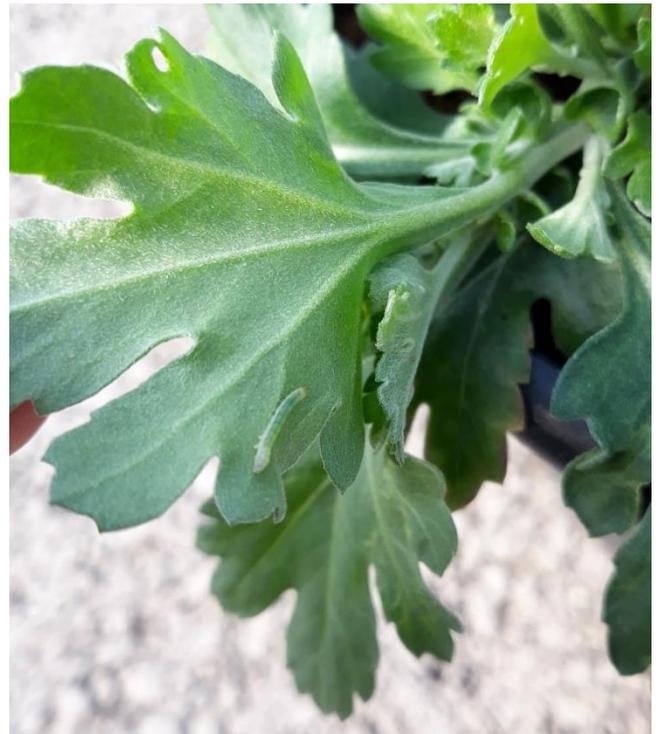
Un observateur a remarqué la présence très localisée et ponctuelle de chenilles sur chrysanthèmes.

b. Seuil de nuisibilité

Les dégâts des chenilles sont bien connus (perforation et défoliation du feuillage) et très visibles, ce qui constitue un véritable frein à la commercialisation.

c. Analyse de risque

Une attaque trop importante engendrerait de nombreux dégâts. En cas d'observation de plusieurs chenilles, il est possible d'utiliser le *Bacillus thuringiensis* comme méthode de lutte. Le Bacillus ou Bt est une bactérie qui produit des toxines qui se déposent sur le feuillage. Lorsque la chenille se nourrit elle est alors intoxiquée et meurt.



Chenille verte sur chrysanthème. Photo EH.



1. Stade des cultures

Les cyclamens poursuivent leur croissance, les premières fleurs se développent. Certains observateurs remarquent la présence de nombreux thrips. Les plantes de structures : carex, sédums, calocéphalus, heuchères... sont progressivement empotées et globalement saines.



Premières séries de cyclamens.
Photo EH.



Diverses plantes de structure.
Photo EH.

2. Thrips

a. Observation

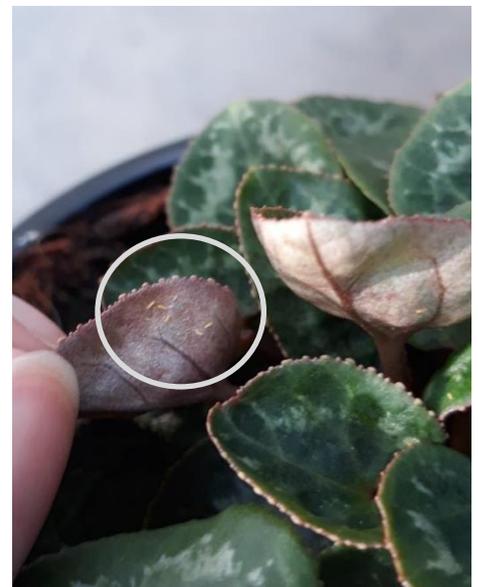
Plusieurs observateurs remarquent la présence de thrips (aux stades larvaires mais aussi adultes) sur les faces inférieures des feuilles de cyclamens.

b. Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est vite dépassé sur cette culture. En effet, les crispations des feuilles de cyclamens se remarquent très rapidement et déprécient l'esthétique de la plante. De même les piqûres de thrips sur les fleurs seront très visibles.

c. Analyse de risque

La Protection Biologique Intégrée peut être démarrée afin de maîtriser d'éven



Nombreuses larves de thrips sur cyclamen. Photo EH.

3. Acariens

a. Observation

Les acariens ne sont pas observés pour le moment.

b. Seuil de nuisibilité

Les foyers d'acariens se développent très vite lorsque les températures sont élevées. Leurs piqûres déprécient le feuillage des plantes et crispent les feuilles.

c. Analyse de risque

Risque élevé étant donné les fortes chaleurs. Il faut surveiller les cultures sensibles : cyclamens et plantes de structures comme le lierre ou les carex. Le bassinage des cultures permet de déranger l'installation de ce ravageur.

4. Chenilles

a. Observation

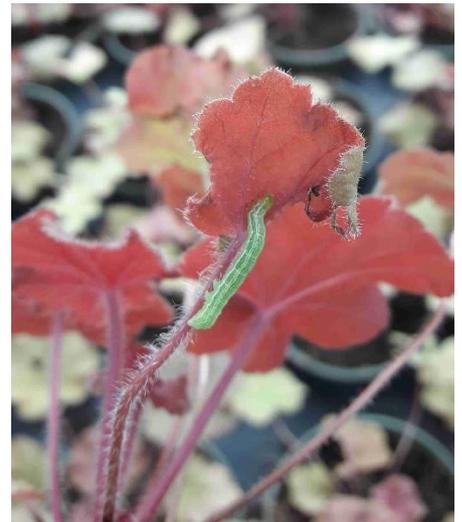
Un observateur remarque la présence de chenille verte sur heuchère.

b. Seuil de nuisibilité

Les dégâts des chenilles sont bien connus (perforation et défoliation du feuillage) et très visibles, ce qui constitue un véritable frein à la commercialisation.

c. Analyse de risque

Une attaque trop importante engendrerait de nombreux dégâts. En cas d'observation de plusieurs chenilles, il est possible d'utiliser le *Bacillus thuringiensis* comme méthode de lutte.



Chenille verte sur heuchère.
Photos EH.

5. Pucerons

Non remarqués pour le moment.



1. Stade des cultures

Les plantes sont globalement saines et poursuivent leur croissance. Un observateur remarque cependant une attaque importante de rhizoctonia.

2. Thrips

Non remarqués pour le moment.

3. Aleurodes

Non remarqués pour le moment.

a. Seuil de nuisibilité

L'aleurode est très problématique et déprécie fortement le feuillage du poinsettia. Il est important d'observer régulièrement les faces inférieures des feuilles du poinsettia, mais aussi des aubergines si elles sont utilisées en tant que plantes piège.

b. Analyse de risque

En ce début de culture, le risque est modéré. Il est cependant intéressant d'anticiper en mettant en place la Protection Biologique Intégrée.

4. Rhizoctonia

a. Observation

Une attaque de rhizoctonia est remarquée sur poinsettia. Le feuillage de la plante a flétri et de la pourriture s'est développée sur le collet et les racines.

b. Seuil de nuisibilité

Ce champignon attaque le collet et racines de la plante, engendrant quasiment systématiquement la mort de la plante.

c. Analyse de risque

La meilleure stratégie est l'évitement : distancer les plantes, modérer l'arrosage, utiliser un terreau qui ne soit pas trop lourd. Ces moyens prophylactiques permettront d'éviter le développement du champignon, même si le risque est à priori faible en ce moment aux vues des températures.



Enracinement et développement des poinsettias. Photos EH.



Rhizoctonia sur poinsettia. Photos EH.



1. Stade de la culture

Les végétaux poursuivent leur développement aussi bien en culture en conteneur qu'en pépinière de pleine terre.

2. Pucerons sur jeunes pousses d'arbustes

a. Observation

Les colonies de pucerons ont quasiment disparu des cultures. Les températures très élevées et la présence d'auxiliaires naturels ont contribué à leur élimination.

b. Seuil de nuisibilité

Actuellement, le puceron n'est plus un ravageur préoccupant pour les cultures

c. Analyse de risque

Le risque reste faible

3. Oïdium sur rosier, azalées, phlox

a. Observation

Les feuilles se couvrent de taches constituées par le mycélium qui se propage à l'ensemble du limbe. Ainsi ce sont maintenant les azalées et les rosiers qui sont maintenant attaqués par ce champignon.

b. Seuil de nuisibilité

Une forte attaque provoque la chute des feuilles.

c. Analyse de risque

Le risque est actuellement important, les températures élevées (+30°C) favorisant l'extension du champignon.



Taches d'oïdium sur feuilles d'azalées à gauche et de rosier à droite

4. Tigre du Pieris

a. Observation

Les feuilles sont décolorées et prennent un aspect métallique. Elles ont été vidées de leur contenu cellulaire. Le responsable est à chercher face inférieure des feuilles. Il s'agit de tigres. Certes ils ne mesurent guère plus d'un centimètre, mais quels ravageurs ! Très prolifiques, il peut y avoir plusieurs générations de tigre par an. Et comme l'insecte est peu mobile, les générations vont se succéder d'année en année sur les mêmes plantes.



d. Seuil de nuisibilité

Comme les tigres vident les contenus cellulaires, non seulement ils finissent par affaiblir les végétaux mais surtout rendre les végétaux incommercialisables.

e. Analyse de risque

Le risque est important mais spécifique au Pieris

5. Rouille grillagée du poirier

a. Observation

A la face supérieure des feuilles, apparaissent des taches orange de 5 à 10 mm parsemées de petites pustules noirâtres.

Le cycle de ce champignon est particulier puisqu'il a besoin de deux plantes hôtes pour se développer. Dans un premier temps, il s'installe sur les rameaux de genévrier d'ornement où il hiberne et se développe au printemps. Puis les spores émises véhiculées par le vent s'arrêtent sur les poiriers.



b. Seuil de nuisibilité

Les attaques importantes provoquent la chute prématurée des fruits et des feuilles. Les rameaux peuvent également être infectés entraînant la formation de renflements brunâtres. L'arbre est affaibli et peut même finir par dépérir en cas d'attaques répétées.

c. Analyse de risque

Le risque est important, notamment en cas de présence de Juniperus à proximité des poiriers (dans un rayon de 30 à 50).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires – Conseillers horticoles

Rédaction et animation : EST Horticole

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr